

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Nos anciens ne s'y
reconnaissent plus*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 3140 titres à ce jour. Célestin Port reprend, corrige et complète ici le texte de Péan de la Tuillerie paru en 1778, qui donne de précieux détails sur un grand nombre d'édifices détruits ou mutilés. « Il n'est que temps déjà de parler du vieil Angers, écrit-il. Le voilà qui s'en va, sans qu'on y prenne garde, à l'instar vraiment des plus grandes villes, et nos anciens ne s'y reconnaissent plus (...) L'Angers d'avant 1789, avec ses 17 paroisses, ses 5 abbayes, ses 26 couvents, ses 47 églises, ses rues sombres, anguleuses, peuplées d'hôtels et de gentilhommières, d'échop-



pes, d'ouvroirs et d'auberges, c'est le tableau naïf qu'il nous a paru bon de remettre en lumière, dessiné il y a tout à l'heure un siècle par un passant qui pourtant venait pour bien voir (...) Le commentaire d'aujourd'hui n'est pas un travail improvisé ; j'ose espérer qu'on s'en apercevra sans peine. Dès mon arrivée à Angers - je parle de quinze ans bientôt -, la pensée m'est venue d'étudier à fond et de raconter l'histoire de la ville où je venais vivre et sans doute mourir ; et ce depuis ce jour je n'ai pas cessé d'y songer et d'en ébaucher la tâche. »

par **Péan de la Tuillerie**
et **Célestin PORT**

Un des grands noms
de l'Anjou

Célestin Port est né à Paris, le 23 mai 1828. Ses parents, qui tenaient un commerce de parapluies dans le quartier de la Cité, le poussèrent à fréquenter des écoles prestigieuses, ouvertes depuis peu aux élèves sans fortune. À sa sortie de l'École des Chartes en 1852, licencié ès lettres, il avait déjà plusieurs publications à son actif et était attaché à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Ses titres et les recommandations de ses maîtres lui permirent d'obtenir le poste d'archiviste du départe-

tement de Maine-et-Loire. Brillant paléographe, excellent latiniste, il consacra quarante-sept ans de sa vie à l'histoire de l'Anjou. Fruit de longues années de recherches, son *Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire*, en trois volumes, fut son œuvre maîtresse. De ses années de formation toutes entières baignées dans l'atmosphère de la révolution de 1848, il garda des convictions ardemment républicaines qui suscitérent de vives polémiques dans une province marquée par la tradition vendéenne. Toute son œuvre archivistique et littéraire fut l'occasion d'exprimer les idées auxquelles il croyait, sans se départir de la réserve qu'impliquait le respect de sa fonction publique. Historien combattant, Célestin Port est mort le 4 mars 1901 à Angers et demeure aujourd'hui encore, un des grands noms de l'Anjou.

Description de la ville

L'histoire abrégée de
la ville, divisée
en trois quartiers

En introduction, l'histoire abrégée de la ville, divisée en trois quartiers, est évoquée. La première partie décrit la portion la plus ancienne d'Angers, la Cité, avec : la porte Angevine, le palais épiscopal, le calvaire, la place de Terre, la place Saint-Maurice, l'église de Saint-Maurice, la rue des Vents, la rue de Saint-Evroul, la rue des Jacobins, l'hôtel Saint-René, la rue de Volier, la rue et la porte de la Vieille Chartre, l'hôtel de Haute-Mulle, Saint-Evroul, la place du Château, le château, la rue et l'église Saint-Agnan, le carrefour des Quatre Vesses... La deuxième partie est consacrée à la ville, avec notamment : le port Ligny, la porte Chapellière, la fontaine Pied-Boulet, le palais des Marchands, la place Neuve, l'église de Saint-Julien, la porte Saint-Jean, les Cordeliers, les Ursulines, la Rossignolerie, le faubourg Bressigny, l'hôpital des Incurables, l'Académie royale des exercices, le couvent des filles de la Visitation, l'église de Saint-Laud, le couvent de la Balette, Lesvière, l'abbaye de Toussaint, le grand séminaire, la salle des Arts, l'église de Sainte-Croix, la rue du Grand Talon, l'église de Saint-Pierre, l'église Saint-Maurille, la rue Saint-Laud, le palais royal, l'hôtel de ville, l'Académie royale des sciences et belles-lettres, la Comédie, la maison de l'Oratoire, l'abbaye de Saint-Serge, la rue de Boisnet, la rue de la Roë, le collège de Bué, la chapelle Fallet, la Pyramide. Dans la troisième partie, la Doutre, de l'autre côté de la Maine, on retrouve : la manufacture de sucre, les Carmes, l'hôtel de la Monnoye, la rue des Tonneliers, le prieuré de Notre-Dame de la Papillaye, la Barre, l'abbaye de Saint-Nicolas, le prieuré de Notre-Dame de la Haye, la chapelle du Saint-Esprit, le monastère des religieuses carmélites, les Augustins, l'église de la Trinité, l'église de Saint-Laurent, l'hôtel-Dieu, la rue de l'Hommeau, la rue Vauvert, le couvent des religieuses du Calvaire, les Capucins.

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3140 TITRES

28 TITRES SUR
LE MAINE-ET-LOIRE

Renseignements au
03 23 20 32 19

